

FICHE DE SYNTHÈSE COLLECTIVE

| Contexte de la mobilité | |
|---|---|
| Dates d'observation | Du 28 au 31 mars |
| Ville et pays | <p>Séville – Espagne</p>  |
| Observateurs | <p>Sylvie ARNAUD, Enseignante Laurence BACRO, Enseignante Lydie BRUN LAMI, Enseignante Denise DANIEL TARDIEU, Enseignante Pascal FOURNIER, Proviseur Stéphanie MAURIZOT, Conseillère Pédagogique Renate REINHEIMER, Enseignante Julien NOURDIN, Principal Adjoint</p>  |
| Structures visitées / Personnes rencontrées | <p>Consejería de educación y deporte – Carmen Mellado C.E.I.P Andalucía – Angela Molina IES Sotero Hernández - David Perea Factoria Cultural ??? Julie Morel – Attachée de coopération linguistique</p> |

Indiquer ici des notes permettant une description du contexte de l'observation : lieu, édifices visités, personnes rencontrées, interactions, accessibilité, problèmes techniques et/ou logistiques rencontrés, écart entre les prévisions et les réalisations...

Lundi 28 mars :
Consejería de educación y deporte

Présentation du système éducatif espagnol déconcentré :

Une loi nationale fixe un cadre général. Les administrations régionales qui bénéficient d'une marge d'autonomie importante mettent en œuvre la politique éducative du territoire notamment les horaires d'enseignement.

On a pu noter une volonté de développer le plurilinguisme par des écoles bilingues dès l'école primaire.

Organisation de l'enseignement régime général :

L'école est obligatoire jusqu'à 16 ans

L'école maternelle n'est pas obligatoire.

La scolarisation débute par l'école préélémentaire (3 à 6 ans), puis passage au CEIP (de 6 ans à 12 ans) et à l'IES jusqu'à 16 ans.

Par la suite les élèves peuvent choisir un enseignement général pour passer un bac général (possibilité de passer un bac international) ou aller en enseignement professionnel.

Les livres sont gratuits pour les élèves. Il existe des possibilités de bourses en primaire et secondaire, ou pour la reprise des études pour des adultes.

Les élèves handicapés ou en grande difficulté sont scolarisés dans le groupe classe mais reçoivent à certaines heures une aide spéciale.

Les élèves HPI restent dans leur classe de niveau mais ils ont des cours spéciaux l'après-midi.

En plus du régime obligatoire les élèves peuvent avoir accès à des activités complémentaires facultatives à des tarifs privilégiés (gratuit pour les élèves les plus défavorisés) ; les interventions sont réalisées par des structures extrascolaires (associations, mairies, conservatoire...)

- Langue vivante
- Enseignement artistique
- Enseignement sportif
- Ecole d'arts

En Andalousie ces activités ne touchent que 5% des élèves.

Présentation des programmes d'échanges internationaux mis en œuvre :

- Programme d'échange poste à poste (Partenaire PACA)
- Mobilité individuelle pour les lycéens
- Immersion linguistique avec des échanges scolaires
- Immersion linguistique pour les enseignants.

Le recours à des associations dans le cadre de convention pour gérer une partie des problématiques est fréquent.

La région autonome d'Andalousie représente la région autonome la plus importante d'Espagne avec 135 000 professeurs qui dépendent de cette administration.



Notes
supplémentaires

L'administration régionale gère l'ensemble du temps de l'enfant : cantine, transport, éducation, sport, avec des compétences larges (RH transport, recrutement, locaux)
La communauté éducative est composée des parents, des élèves, des professeurs, des personnels des établissements.

Les inspecteurs contrôlent et viennent en appui des établissements sur l'ensemble du système éducatif. Ils sont en charge de la totalité de la scolarité obligatoire et non d'un découpage par discipline.

Des volontaires peuvent intervenir durant le temps scolaire (parents, étudiants...) pour servir de soutien à l'enseignant dans les écoles d'éducation prioritaire.

Création de communautés d'apprentissage dans les zones d'éducation prioritaires. Ces communautés travaillent en collaboration étroite avec les familles et les associations autour d'un projet d'établissement. Les classes sont allégées (20 élèves maximum) et organisées en groupe de 5/6 élèves qui travaillent avec 1 adulte (professeur ou volontaire).

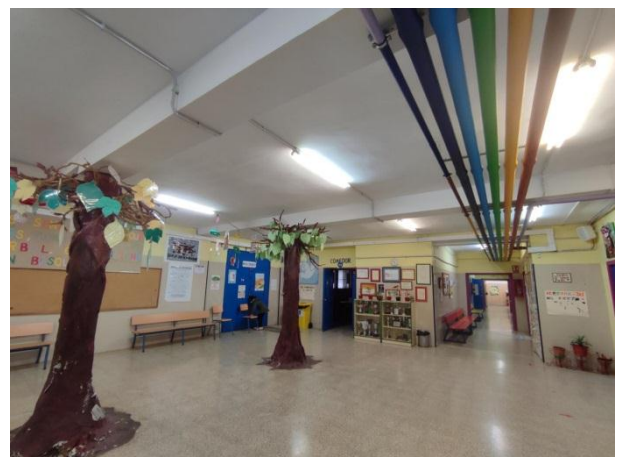
Mardi 29 mars : CEIP Andalucia

Le C.E.I.P Andalucia est une école primaire située dans un quartier très défavorisé (un des plus pauvres d'Espagne). La situation de ses habitants est extrêmement précaire, l'indice de violence important et le pourcentage d'analphabétisme considérable. La population scolarisée est à 99 % d'origine gitane et le taux d'absentéisme avoisine les 50%. Cette école est une des premières à être entrée dans le programme « Comunidad de aprendizaje » (communauté d'apprentissage).

Le C.E.I.P est composé de 10 classes, 120 élèves, 22 professeurs. Les élèves ont entre 3 et 12 ans : 1 classe par niveau, environ 12 élèves et 2 professeurs par classe. Dans le cadre du programme, de nombreux adultes extérieurs à l'établissement interviennent (assistants bénévoles, membres d'associations, membres des services sociaux, professeur volontaire d'université, anciens élèves, familles..).

Les parents ou grands-parents (essentiellement les mères et grand-mères) ont la possibilité de se former ou d'encadrer des activités. C'est une école « ouverte » qui se veut au service du quartier : un espace de rencontre et de formation pour tous, un lieu d'échange et de partage.

Nous avons visité la plupart des locaux : classes, salle des professeurs, cantine et la bibliothèque, qui a une place centrale dans l'école. Lors de notre visite, une animation « semaine du livre » était organisée avec différents ateliers de lecture. Des élèves de maternelle, par exemple, présentaient un album à des élèves de 10 ans et à quelques parents.



Mercredi 30 mars : IES Sotero Hernandez

L'établissement est situé dans la banlieue de Séville, il dépend de la commune de San Juan Aznalfarache, qui est située sur la rive droite du Guadalquivir. L'accès au centre-ville est facilité grâce à la proximité d'une station de métro.

L'établissement est composé de deux bâtiments distincts.

Il dispose de salles de classe et d'ateliers. (atelier informatique, coiffure).

L'enseignement est dispensé sur 5 jours de 8h15 à 14h45.



Cet établissement accueille 470 élèves de 14 nationalités qui se répartissent en deux profils très différents :

- 80 à 100 élèves de 12 à 16 ans relevant de l'éducation secondaire obligatoire.
Ces élèves sont issus de la zone de proximité directe qui regroupe des familles de niveau social défavorisé. Les problèmes prégnants sont la déstructuration familiale, souvent causée par l'emprisonnement du chef de famille, et l'omniprésence de la drogue.
Les grand-mères prennent souvent le relais des parents défaillants.
Parmi ce public, on rencontre un fort taux d'absentéisme, avoisinant les 50%. De plus, ce type d'élèves a beaucoup de mal à s'adapter au rythme scolaire.
- Des élèves de 16 à 18 ans et un public adulte relevant de la formation professionnelle.
Ce second groupe d'élèves / étudiants se répartit selon 8 cycles différents :
 - un cycle de formation professionnelle de base en apprentissage dans le domaine de l'informatique et de la communication.
 - un cycle de formation intermédiaire système réseaux numériques.
 - un cycle supérieur qui délivre le diplôme de Technicien Supérieur en Développement d'Applications Web, accessible à partir de 25 ans
 - un cycle de formation intermédiaire dans le domaine de l'aide à la personne
 - un cycle de diplôme supérieur en intégration sociale
 - un cycle de formation intermédiaire en esthétique
 - un cycle de formation intermédiaire en coiffure et cosmétique capillaire
 - un cycle supérieur qui délivre le diplôme de de Technicien Supérieur en Promotion de l'Égalité des Genres, accessible à partir de 25 ans

La priorité de cet établissement est la plus grande ouverture possible vers l'extérieur, le but étant de donner de la visibilité de ce qui se fait au sein de l'établissement aux acteurs externes.

Deux axes co-existent :

- En ce qui concerne l'éducation secondaire obligatoire, les familles sont majoritairement méfiantes, il faut gagner leur confiance. Des associations interviennent au sein de l'établissement afin de toucher ce public, via notamment des ateliers de couture et d'alphabétisation.
- Pour ce qui est des cycles de formation professionnelle, le rapport est différent. Les jeunes rendent service à la communauté, ils donnent des cours d'informatique aux

gens des villages alentours. On peut remarquer aussi une participation de volontaires au sein de l'établissement auprès des publics défavorisés (un peu moins depuis la COVID cependant). L'intervention, dans les classes d'éducation secondaire obligatoire des étudiants en étude supérieure sur l'intégration sociale, est fréquente.

Au vu de l'environnement extérieur de l'établissement de type ZEP, nous avons été surpris par le caractère relativement paisible du climat qui règne au sein de l'établissement. Les collégiens, bien que bruyants et agités demeurent bienveillants et semblent s'y plaire.

Nous avons été aussi frappés par le fait que deux structures parallèles coexistent dans l'établissement, le bâtiment des formations professionnelles étant particulièrement bien équipé, très propre et refait à neuf comparativement au bâtiment accueillant les classes d'éducation secondaire obligatoire quant à lui moins bien pourvu.

Quelques observations supplémentaires :

- Pas d'absentéisme dans le cycle professionnel
- Pas de violence chez les élèves, quelques tensions avec le corps enseignant
- Les travaux des élèves sont mis en valeur dans les lieux de vie communs : couloirs, hall d'entrée, etc.
- Le travail en groupes est systématisé, les élèves ne sont jamais statiques. On tente de créer un sentiment d'appartenance via ces groupes de travail, mêlant notamment les collégiens aux étudiants de la section professionnelle.
- La pédagogie de projets domine.
- Pas de travail hors cours / Pas de devoirs
- Le matériel scolaire est fourni aux élèves
- Une relation aux acteurs extérieurs plus importante
- Un meilleur taux d'encadrement car pour 27 élèves, il y a en moyenne trois adultes par classe.
- Les formations sont adaptées à l'environnement local.
- On apprend aux élèves et en retour ils offrent leur service à la communauté.



Jeudi 1er avril : **Comisionado du Polygone Sud**

Visite de Polygone Sud, organisme régional andalou chargé de coordonner les différents services de la région mais aussi de l'état dans le quartier le plus pauvre de l'Espagne regroupant plus de 30000 personnes dont une très forte communauté gitanes. Les différentes personnes rencontrées exposent leur travail et les actions menées dans le cadre de cet organisme.

Nous traversons ensuite la rue et après quelques centaines de mètres nous visitons

un centre culturel et associatif mis à disposition par la ville de Séville. 7 associations sont présentes et nous exposent leur travail quotidien au cœur de ce quartier difficile. L'intégration des familles gitanes par le biais d'atelier musique, chant et danse ainsi que l'association de femmes gitanes qui développe l'entre-aide et l'ouverture vers la société espagnole. De l'aide aux devoirs pour les élèves du quartier mais aussi une association pour personnes âgées favorisant le jeu et la lecture.



Nous terminons les visites par celle d'un Lycée du quartier Polygone Sud qui accueille 500 élèves de 16 à 20 ans dans des sections générales mais aussi professionnelles. Le climat scolaire est particulièrement travaillé pour obtenir un très faible taux d'absentéisme. Une formation jardinage ainsi qu'une option arts scéniques nous sont présentées.

Etat des lieux et analyse

Quelle est la place des acteurs externes au sein des structures visitées et comment interagissent-ils avec les acteurs internes ?

Les parents, les volontaires et les associations sont très présents au quotidien dans les établissements scolaires. Par exemple lors de notre visite au CIEP, le but de la communauté d'apprentissage est d'amener tous les acteurs à interagir avec l'école, avec les professeurs et les élèves.

- présence d'un professeur de psychologie d'université qui anime un atelier en classe une fois par semaine avec des élèves de 7 ans, en complément du professeur habituel,
- assistants volontaires dans les classes,
- atelier de formation « cuisine, éducation à la santé et apprentissage de la langue » pour un groupe de mamans, animé par trois assistantes de l'école bénévoles et un membre d'association,
- cours d'alphabétisation pour les grands-mères,
- radio scolaire tous les vendredis, émission réalisée par les élèves accompagnés d'animateur/professeur
- invitation d'un auteur dans le cadre de la semaine du livre,
- réunion régulière d'une commission composée des différents acteurs : professeurs, parents, membres d'associations... (une soixantaine de personnes en tout) pour voter un projet commun. C'est à partir des souhaits formulés par les élèves et les enseignants, qu'un sujet considéré comme prioritaire est retenu. C'est le thème de « l'amitié vraie » et de toutes les valeurs humaines qui l'accompagnent, qui est travaillé actuellement dans l'établissement.
- Présence des services sociaux dans l'école pour s'entretenir avec des parents en difficulté.



Beaucoup d'investissement de la part des autorités régionales mais aussi de la ville et de l'état dans le quartier prioritaire mais les résultats ne sont pas probants. L'urbanisme n'est pas modifié ce qui, aux dires des intervenants, est un facteur d'amélioration important de l'image de ce quartier. Désenclaver le Polygone Sud est une priorité mais la crise financière espagnole n'a pas permis ces changements en profondeur.

Quel est le rôle des acteurs impliqués ?

Les volontaires participent à la vie de la classe et sont des aides pour le professeur. La prise en charge de groupes de 5/6 élèves dans la classe permet à l'enseignant d'accorder un temps privilégié aux élèves en difficulté.

Les associations présentes dans l'établissement peuvent prendre en charge les familles (cours de couture, cuisine, coiffure...) et construire un lien important avec elles.

La particularité du projet pédagogique de la « comunidad de aprendizaje » réside dans le fait que tous les membres de la communauté participent et interviennent dans la gestion de l'apprentissage (les professeurs, les élèves, les familles, les volontaires)

L'idée de base est que le dialogue s'instaure entre tous les membres car ces interactions sont considérées comme un aspect fondamental. Ce dialogue peut avoir lieu en classe ou à la maison. Les échanges d'interaction et d'activités entre élèves et famille enrichissent l'enseignement de nouvelles connaissances et également les communautés d'apprentissage elles-mêmes.

L'objectif principal est de créer le lien entre familles et école et instaurer de la convivialité et de la confiance :

- améliorer la résolution des conflits
- faire diminuer l'absentéisme
- créer un climat scolaire rassurant
- mettre en avant le respect, la politesse, la protection, les sentiments positifs...
- mieux encadrer et favoriser les apprentissages
- lutter contre la discrimination par le vivre-ensemble.

Quelle analyse des échanges avec les partenaires à ce sujet ?

Les partenaires n'expriment que des éléments positifs : valorisation, encouragement, optimisme et espoir.

Réflexion sur les observations

En quoi les dispositifs observés modifient-ils vos représentations ?

Le rôle important accordé aux acteurs externes, la philosophie d'ouverture partagée par tous, le fait que tous les élèves aient le droit à la parole et que les parents soient des membres actifs de la communauté, semble apporter une véritable plus-value au climat scolaire et aux apprentissages.

La transformation du lieu « école » en un espace socio-culturel-éducatif est exceptionnelle, cela n'existe pas chez nous. Nous pourrions peut-être envisager davantage d'ouverture et d'interactions avec le monde extérieur à l'école, qui nous semble actuellement un peu trop refermée sur elle-même.

Nous restons cependant dans l'expectative quant aux progrès scolaires réalisés grâce à ce programme car aucune évaluation comparative n'a encore été réalisée pour en mesurer les effets.

Dans quelle mesure les pratiques observées sont-elles bénéfiques pour les élèves et favorisent un climat scolaire plus serein ?

Dans les communautés d'apprentissage, le faible nombre d'élèves par classe et les relations étroites avec les parents facilitent le dialogue et apaisent les tensions au sein de l'établissement.

Effets bénéfiques :

- familles contentes de participer
- vision différente du quartier
- empathie entre familles et professeurs face aux problèmes rencontrés
- effets bénéfiques sur les apprentissages
- moins de discrimination et de racisme
- plus de motivation dans la réussite de chacun et du groupe.
- moins d'absentéisme

Analyse des points communs et des différences observées en termes de force et de faiblesse

| | Forces | Faiblesses |
|-----------------------|--|---|
| Points communs | <ul style="list-style-type: none"> • Création de projets interdisciplinaires • Volonté d'améliorer l'environnement de l'élève et des personnels : lieux de bien-être (décorations murales, jardins aménagés) | <ul style="list-style-type: none"> • Manque de moyens matériels pour engager les élèves dans différentes actions, divers projets. |
| Différences | <ul style="list-style-type: none"> • Présence accrue de l'équipe pédagogique • Moyens humains importants : beaucoup de volontaires • Moins de pression au niveau des évaluations • Davantage de temps accordé à la réalisation des projets • Utilisation de la bibliothèque comme un lieu central dédié à des échanges culturels et au développement du langage. • Classes composées de très peu d'élèves : 12 élèves en moyenne avec deux enseignants et des volontaires supplémentaires selon les projets. | <ul style="list-style-type: none"> • Politique différente au sujet de la mixité dans les écoles et établissements. • Pas d'évaluation comparative pour l'instant, uniquement une évaluation interne à chaque établissement. • Pas de primes pour les professeurs enseignant dans ces communautés. • Des élèves avec des déficits d'attention, mais plus libres de leurs mouvements. • Absence de CPE et de vie scolaire. • Des conditions de travail plus difficiles pour les enseignants : davantage d'heures de présence pour effectuer la surveillance. • Pas de plan de rénovation urbaine programmé dans les quartiers prioritaires |

Perspectives

Mise en perspective au regard du contexte académique et de votre propre fonction pour permettre une transférabilité

Transférabilité compliquée compte tenu du contexte épidémique et du plan Vigipirate en France : difficultés pour faire entrer les partenaires extérieurs à l'école dans nos structures.

Ce qui est transférable est :

- L'esprit de communauté avec la participation de tous les acteurs pour prendre des décisions communes et monter des projets motivants pour tous.
- Mettre l'accent sur les valeurs humaines : empathie, coopération, solidarité, installation d'une confiance réciproque entre les familles et personnels.
- Monter des projets avec les partenaires spécifiques au contexte de l'école, à partir des besoins repérés (exemple : travailler sur des échanges culturels en fonction des populations de diverses origines étrangère ayant des difficultés d'intégration)

Compétences acquises ou renforcées

- Communiquer avec les élèves et les familles : être à l'écoute de leurs besoins, leurs souhaits.
- Se montrer ouvert au partenariat (associations, services sociaux)
- Etre actif dans la recherche de partenaires pouvant apporter une plus-value à notre enseignement.

